

VAN GINNEKEN, Jaap. *Understanding Global News*. Thousand Oaks, Sage Publications Inc., 1998, 248 p.

Daniel Tremblay

Volume 30, numéro 4, 1999

Les relations internationales des régions en Europe

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704108ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704108ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, D. (1999). Compte rendu de [VAN GINNEKEN, Jaap. *Understanding Global News*. Thousand Oaks, Sage Publications Inc., 1998, 248 p.] *Études internationales*, 30(4), 843–846. <https://doi.org/10.7202/704108ar>

tent le caractère extrême d'une période particulièrement délicate du processus onusien dans ce pays miné par vingt années de conflits et de violences.

En dépit de la répression souvent brutale qui s'est abattue sur certains journaux ou certains journalistes, une presse d'opposition extrêmement virulente a continué de paraître à Phnom Penh, une presse, qui selon l'avis d'observateurs avertis n'aurait pas survécu un jour à Singapour, à Vientiane, et qui aurait été sans cesse poursuivie devant les tribunaux à Bangkok comme à Manille.

Pourtant tous ceux qui se disent journalistes ne participent pas de ce type de presse. L'auteur dénombre des hommes convaincus de la juste cause qu'ils mènent en dénonçant par tous les moyens et au péril de leur vie, les abus de pouvoir, la corruption, les trafics d'êtres humains, de drogues, d'armes, de bois, la destruction de l'environnement, les détournements de l'aide internationale. Une loi restrictive de la liberté va pourtant bientôt mettre au pas l'ensemble de la profession.

Peu après le départ de l'APRONUC, fin 1993, le pluralisme conforte la « révolution médiatique ». Pour Raoul Jennar, l'émergence du pluralisme s'est traduite par la naissance de trois types de journaux. Il y a la presse étrangère (*Phnom Penh Post*, *Cambodia Times*, *Cambodia Daily*, *Cambodge nouveau*, *Cambodge soir*) qui privilégie analyses et informations. Il y a une presse cambodgienne d'information (*Business News*, *Cambodia Today*, *Kampuchea Khmer Ekareach*, *Rasmei Kampuchea*, *Pachoban Pheap*) cédant parfois à l'esprit partisan et au sensationnel. Enfin existe une presse d'opinion qui se dis-

tingue surtout par un esprit polémique radical, l'absence d'informations variées laissant une place aux faits divers les plus sensationnels. (*Damneung Pel Proeuk*, *Damnœung Theim*, *Kamlang Thmei*, *Prum Bayon*, *Uddomgatkhemer*).

Il reste que les circuits les plus importants de diffusion de l'information demeurent aujourd'hui encore des circuits informels propres à bon nombre de pays en développement : les pagodes, les cafés, les restaurants, les boutiques et les marchés.

Même si l'ouvrage de Raoul Jennar revêt un intérêt certain de par son analyse critique sur une période charnière dans l'histoire du Cambodge, il faut bien admettre que son objet, la presse écrite ne jouera pour longtemps encore qu'un rôle limité dans le Pays du sourire qui compte en 1996 près de 60 % d'analphabètes.

Sabine SCHERER

Observatoire des relations internationales
Université René Descartes, Paris v

Understanding Global News.

VAN GINNEKEN, Jaap. *Thousand Oaks*,
Sage Publications Inc., 1998, 248 p.

Ainsi que le précise l'auteur, cet « ouvrage porte sur la construction et la représentation sociales de l'actualité mondiale par les médias d'information d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale ». Présenté comme une « introduction critique », le livre s'adresse d'abord à un public d'étudiants de niveau universitaire dans le champ de la communication et, plus largement, des sciences humaines. Il est cependant susceptible d'intéresser tous ceux qui œuvrent dans le domaine international et qui, dans le

cadre de leurs activités, sont appelés à utiliser les médias d'information ou à devoir composer avec l'influence qu'exercent ces derniers. Conçu dans un esprit didactique, l'ouvrage a pour propos d'aider à comprendre comment fonctionnent les médias d'information en mettant l'accent sur l'actualité mondiale.

L'auteur fait preuve d'un certain éclectisme sur le plan théorique (sociologie compréhensive, ethnométhodologie, post-structuralisme, etc.). De fait, la majeure partie du contenu de l'ouvrage consiste en une synthèse d'une large gamme de travaux de recherche relativement connus, du moins de ceux qui s'intéressent à l'univers de la communication. Tout en adoptant un point de vue «critique» à l'égard du traitement médiatique de l'actualité mondiale, l'auteur évite généralement les prises de position radicales. Il est cependant clair que les grands médias d'information nord-américains et ouest-européens jouent à ses yeux un rôle démesuré dans la production et le traitement de l'actualité mondiale, situation dont ne tirent manifestement pas avantage les sociétés moins développées et dont souffre même une large partie des populations non occidentales (préjugés, incompréhension, acculturation, etc.). La thèse n'est pas soutenue de façon trop appuyée, mais l'accumulation des raisonnements et des illustrations proposés par l'auteur au fil des pages lui donne une consistance certaine. Aux yeux de Van Ginneken, l'actualité mondiale que les grands médias d'information proposent au public est nettement teintée d'ethnocentrisme, plus précisément d'«occidentocentrisme».

Le livre est divisé en neuf chapitres encadrés d'une introduction et d'une conclusion, et suivis d'un appendice du type «guide d'utilisation» (à des fins didactiques), d'une bibliographie et d'un index. Chaque chapitre porte sur l'un des divers aspects du processus de «construction et de représentation sociales» de l'actualité mondiale par les médias d'information. L'éclectisme de l'approche retenue se confirme dans le fait que l'auteur associe une discipline universitaire à l'étude de chacun de ces aspects. Dans l'ordre, les neuf chapitres portent respectivement sur la nature de la nouvelle (philosophie), les médias les plus influents de la planète (science économique), les professionnels de l'information (sociologie), leurs sources de prédilection (science politique), les caractéristiques de l'actualité mondiale (histoire), l'origine des nouvelles (géographie), le discours journalistique (linguistique), les propriétés et l'utilisation de l'image (sémiologie) et, finalement, les effets imputés aux médias (psychologie). Sur le plan formel, chaque chapitre est subdivisé en quelques sections dont le titre, en général, décrit le contenu de façon imagée mais efficace. Tous les chapitres s'ouvrent sur une liste de questions et se terminent par un bref résumé.

Understanding Global News est un livre qui ne manque pas d'intérêt. Comme le précise la couverture, il s'agit bien, cependant, d'une «introduction». L'ouvrage aborde divers sujets et suscite plusieurs questions sans avoir la prétention d'épuiser la problématique. Parmi les principales qualités du livre, trois sont à souligner

d'une façon particulière. L'ouvrage offre d'abord une bonne analyse de la façon dont fonctionnent les médias et cerne adéquatement l'impact qu'a ce mode de fonctionnement sur la «construction et la représentation sociales» de la réalité. Dans la mesure où le propos de l'auteur n'est pas de renouveler ce champ de recherche, il faut lui savoir gré de présenter une très bonne synthèse des meilleurs travaux sur le sujet. Une deuxième qualité de l'ouvrage est de traiter la problématique d'une façon «critique», c'est-à-dire lucide, sans pour autant verser dans le réquisitoire facile (Cf. trivialisés du genre «c'est la faute aux médias»). Ces derniers, ainsi que le démontre l'ouvrage, sont loin d'être toujours à la hauteur des attentes qu'ils suscitent, mais il est futile de chercher à leur imputer plus de responsabilités qu'ils ne peuvent en assumer. Comme les autres institutions, les médias fonctionnent à l'intérieur de balises qui, tout en leur assurant généralement une marge de manœuvre appréciable, comportent aussi leur lot de contraintes: économiques, spatio-temporelles, organisationnelles, juridiques, déontologiques, etc. Une troisième qualité de l'ouvrage est de mettre en lumière de manière concrète comment se fabriquent et se diffusent, par le biais des grands médias d'information, les distorsions (ethnocentrisme...) qui affectent la communication à l'échelle planétaire. La métaphore du «village global», même si ce n'est pas là l'objectif explicite de l'auteur, en ressort sérieusement écorchée. Il faudrait un degré d'optimisme et de conviction très élevé pour réussir à se convaincre que le progrès des nouvelles techno-

logies de l'information et de la communication permettra d'infléchir cette tendance.

Par ailleurs, il se peut que l'ouvrage laisse sur leur faim ceux qui auraient espéré, après cette lecture, «comprendre l'actualité mondiale». Les nombreux travaux théoriques et empiriques dont s'inspire Van Ginneken portent rarement de manière spécifique sur le thème de l'actualité mondiale et l'auteur, qui propose assez peu de données originales sur le sujet (même si une partie des exemples qu'il propose sont issus de sa propre expérience professionnelle), ne fait pas toujours l'effort nécessaire pour expliquer comment ces théories ou recherches permettent vraiment de mieux «comprendre l'actualité mondiale». On reste parfois sur l'impression que cette matière ne constitue finalement qu'un type d'informations parmi d'autres et qu'elle possède peu de caractéristiques qui lui soient typiques, dans la mesure où de nombreux travaux théoriques ou empiriques consacrés à d'autres sujets semblent aisément s'y appliquer. Si c'était le cas, serait-il bien utile de consacrer un livre à la construction et à la représentation sociales de l'actualité mondiale? Il ne fait aucun doute que le sujet mérite intérêt mais l'auteur, à notre avis, met plus d'énergie à faire comprendre le fonctionnement des médias d'information en général qu'à faire ressortir les caractéristiques originales de l'actualité mondiale. Une bonne part de son raisonnement consiste à soutenir que les grands médias d'information nord-américains et ouest-européens, dans leur construction et leur représentation sociales de l'actualité mondiale (et plus particulièrement de celle provenant des

autres parties du globe), ont tendance à faire preuve d'«ethnocentrisme». L'idée n'est pas inintéressante mais il est probable que personne ne s'étonnera d'apprendre que l'auteur n'a guère de difficulté à trouver d'excellents arguments et de nombreuses illustrations à l'appui de sa thèse.

En conclusion, *Understanding Global News* est un livre dont la lecture est à la fois agréable et instructive. Il n'est toutefois pas certain que ceux qui étudient en journalisme ou qui y débudent une carrière, même s'ils sont identifiés comme les principaux destinataires de l'ouvrage (sur la couverture de ce dernier, du moins), soient les mieux placés pour tirer profit de cette lecture. Comme le livre propose relativement peu de connaissances originales dans le champ de la communication et que la plupart des informations qu'on y trouve proviennent de travaux théoriques et empiriques bien connus dans ce domaine, il nous semble que tous ceux qui s'intéressent aux questions internationales, surtout si le monde des médias d'information leur est assez peu familier (sauf à titre de «consommateur» comme chacun d'entre nous), trouveront plaisir et profit à lire cet ouvrage. Ce dernier, tout en étant de lecture fort accessible, pose sur les grands médias d'information occidentaux un regard démystificateur et démontre de manière convaincante que l'«actualité mondiale» offerte à la consommation du public constitue bien, dans les faits, une «construction et une représentation sociales» de ce qu'elle prétend «être».

Daniel TREMBLAY

Département de travail social
Université du Québec à Hull, Canada

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Institutions européennes et identités européennes.

BITSCH, M. Th., W. LOTH et R. POIDEVIN
(dir.). Bruxelles, Éditions Émile
Bruylant, Coll. « Organisations inter-
nationales et relations
internationales », 1998, 524 p.

Les études rassemblées dans cet ouvrage collectif se situent dans le cadre d'un programme de recherche international sur le thème complexe intitulé : *Les identités européennes au xx^e siècle. Diversités, convergences et solidarités*, lancé il y a quelques années à l'initiative de René Girault et coordonné par l'Institut Pierre Renouvin de l'Université Paris I, sous la direction de Robert Franck. Dans le cadre de ce grand chantier conceptuel, le groupe no 9, *Institutions européennes*, dirigé par M. Th. Bitsch, W. Loth et R. Poidevin, a organisé deux colloques : l'un à Essen en mai 1996, l'autre à Strasbourg en septembre 1997 avec comme objectif central l'étude des identités européennes, telles qu'elles se manifestent dans les organisations européennes.

Ces deux symposiums ont bénéficié de la participation d'universitaires historiens de nombreux pays européens (Allemagne, Autriche, France, Italie, Portugal, Grande-Bretagne, Suisse) et de certains spécialistes venus du droit et de la science politique. Le volume reproduit les communications de ces deux colloques, quelques-unes étant rédigées en langue anglaise : celle de W. D. Gruner, *Les Europes des Européens*, telles qu'elles sont perçues dans l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe, celle de